



# CANADA-MAGHREB CENTRE ***BULLETIN***

Vol. 1 No.1 Mai 2006



Fondateur du CMC:

Hédi Bouraoui

Rédactrice en Chef:

Elizabeth Sabiston

Secrétariat et

Infographiste:

Ann Gagné

Liaison Département d'Études

Françaises, Université York :

Sergio Villani

Correspondants Permanents:

Maroc : A. Beggar

Algérie : Esma Azzouz

Tunisie : Marzouki Afifa

France: Eric Jacobée-Sivry

Israël: Camus Bouhnik

Italie: Nicola D'Ambrosio

Haïti : Rodney St. Eloi

Angleterre : Mohamed Ben Madani

Québec: Françoise Naudillon

Colombie-britannique : Simon

Henchiri

Ontario : Suzanne Crosta

ISSN 1911-5938 (Online)

ISSN 1911-592X (Print)

Prière d'envoyer toute  
correspondance à l'adresse  
suivante :

Canada Maghreb Centre (CMC),

356 Stong College,

York University, 4700 Keele Street,

Toronto, Ontario CANADA M3J 1P3

416-736-2100 ext. 31004

[cmc@yorku.ca](mailto:cmc@yorku.ca)

## ÉDITORIAL:

Cher(ère)s Collègues et Ami(e)s,

Nous sommes heureux de vous informer que le Centre Canada-Maghreb poursuit ses activités en se concentrant cette fois-ci sur deux projets qui nous tiennent à cœur.

**Les Actes du Colloque International** que nous avons préparés ces six derniers mois, et que nous avons adressés à l'éditeur, M. Ali Reguigui de la Série monographique en sciences humaines de l'Université Laurentienne, Sudbury, Ontario : celui-ci nous a informés qu'il a formaté tous les textes soumis, et a ainsi obtenu plus de 600 pages de texte.

Suzanne Crosta et moi-même se sont réunies le 17 avril 2006 pour planifier une stratégie éditoriale qui nous permettra la meilleure diffusion. Il va sans dire que nous entreprendrons des démarches auprès de notre ami et collègue Ali Reguigui.

Dès que nous aurons des informations précises, nous vous les enverrons immédiatement. Pour le moment, il nous faut tous attendre.

Cependant, nous maintenons l'espoir de voir les *Actes* publiés durant cette même année.

**L'aspect administratif du Centre** : Comme vous le savez, le Centre existe sur papier et en un lieu précis, Stong College, mais les formalités administratives sont encore en cours. J'ai élaboré moi-même un *statement of purpose* que je viens de remettre au Directeur du Département d'Études françaises, le professeur Alain Favrod, qui m'a assuré de son soutien. D'ailleurs, il compte adresser tout le dossier au Doyen de la Faculté des Arts pour que l'ensemble soit approuvé par un vote au Sénat. Là encore, j'espère que ce côté administratif du Centre soit réglé au plus tôt cette année, au plus tard l'année universitaire suivante.

Nous nous sommes rencontrés avec les bibliothécaires de York, particulièrement Catherine Davidson, Nancy Hall, et Peggy Warren, qui ont fait un excellent travail pour l'achat et le catalogage des livres francophones du Maghreb et de l'Ontario français. L'acquisition des livres dans notre domaine occupera un espace dans la bibliothèque, qui sera nommé « La Collection Hédi Bouraoui. »

Vous trouverez ci-joint un « Appel à contributions » pour célébrer les quarante ans d'écriture d'Hédi Bouraoui. Cela fait aussi quarante ans qu'il est enseignant à York. Le Centre compte, bien sûr, participer à cet anniversaire marqué par le début de sa nomination d'écrivain en résidence cette année.

Le Centre a accepté avec plaisir de coordonner les textes pour la Revue française **Intuitions**, Éric Sivry étant surchargé. Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous envoyer votre contribution à : [cmc@yorku.ca](mailto:cmc@yorku.ca)

Nous arrivons à la fin de l'année universitaire. Les Sociétés Savantes au Canada comptent se réunir à York pour leur soixante-quinzième anniversaire. Si vous comptez participer au Congrès, n'hésitez pas à passer nous voir, à 321 Stong College (mon bureau) ou à 356 Stong (le CMC). Nous serons heureux de vous accueillir, et nous vous souhaitons à tous un excellent été, et de bonnes vacances.

Elizabeth Sabiston  
Directrice, CMC

## Correspondants

### France : Eric Jacobée-Sivry

- 1) Jacques Chevrier, professeur à la Sorbonne, vient de faire paraître *Nouvelle Anthologie africaine, la poésie*, "Monde noir", Éditions "Hatier international", Paris (1ère édition en 2002).  
Jacques Chevrier a présenté ce livre et a lu de nombreux poètes africains de l'anthologie lors d'une réunion du groupe artistique intuitiste, le 25 avril dernier au restaurant "Les Fous d'en face", 3 place du bourg Tibourg, à Paris. De nombreux poètes étaient présents : notamment les écrivains et poètes Jean Laugier, André Lagrange, Maurice Cury, Sylvie Biriouk, Matthieu Vincenot et moi-même, qui suis à l'origine de ce groupe d'artistes; le peintre intuitiste Jean-Claude Pommery, qui figurera dans la revue *Intuitions* consacrée à Hédi Bouraoui.
- 2) J'ai présenté l'oeuvre, et plus particulièrement *Livr'errance* d'Hédi Bouraoui au café François Coppée en mars. Ce fut finalement l'objet d'un entretien entre lui et moi à propos de ce recueil, de son oeuvre, de sa pensée, que les Éditions D'Ici et D'Ailleurs vont bientôt publier.
- 3) Le mercredi 15 mai 2006; de nombreux poètes et universitaires ont participé à une série de lectures organisée dans le cadre du Printemps des poètes 2006, au café "Les fous d'en face". J'organisais cette manifestation.  
Ont notamment lu des poèmes : Hédi Bouraoui, Geneviève Bauloye (Belgique), Marianne Walter, Giovanni Dotoli (poèmes écrits en français) (Italie)... de très nombreux poètes ont lu ensuite leurs textes, participant à une scène ouverte.  
Une réflexion improvisée, en fin de soirée, a concerné le rôle des revues dans le monde de la poésie francophone contemporaine. Ont été notamment citées la revue *LittéRéalité* de M. Villani, de l'université York; la revue *Studi Canadese* présentée par Giovanni Dotoli, et ma revue, *Intuitions*. Toutes ont en commun de contribuer à un dialogue entre les arts et les cultures, notamment francophones.
- 4) Eric Jacobée-Sivry vient de faire paraître : *A force de jours*, aux Éditions Schena, à Fasano, en français mais en Italie donc. Ce recueil offre une large part à l'autobiographie. Au gré du temps qui passe et des voyages, j'y ai poursuivi mon interrogation sur une langue poétique intuitive sans frontières. M'en remettant aux hommes, je n'en reste pas moins en quête d'une spiritualité syncrétique dans ce recueil comme dans les autres, notamment grâce à la relecture de certains mythes, ou de certaines oeuvres d'art, comme "La récolte de la manne" du Tintoret. La terre natale du poète, selon moi, en effet, s'avère multiple : c'est la poésie, les hommes, l'univers, la femme... L'artiste ne saurait donc se contenter d'attendre la manne céleste de l'inspiration classique. Il doit compter sur ses intuitions et son engagement.

Extrait d'un poème dédié à Hédi Bouraoui:  
A présent le poème sans frontières  
chante de mille voix  
aux quatre points de la terre  
abandonnant d'absurdes replis.

D'un toit à l'autre  
les querelles sont déjà mortes  
quelques-uns effacent les traces honteuses,  
leurs paroles abreuvent les poumons du monde.

- 5) Hédi Bouraoui et Eric Jacobée-Sivry ont été invités à une émission-jeu d'une heure concernant la poésie sur la chaîne "Direct 8". C'était durant la semaine du " Printemps des poètes". Nous avons pu faire allusion à toutes les manifestations dont je viens de parler dans les quatre précédents messages, à la plupart des poètes invités, des quatre coins du monde et de la francophonie, de notre conception de la poésie et même lire des poèmes en direct! Pour de plus amples renseignements, interroger Hédi à ce sujet. Nous nous sommes bien amusés. Et puis pour une fois qu'on pouvait lire des poèmes à la télévision! Je crois que nous n'avons pas assez fêté ça!

## Israël :

Nous souhaitons la bienvenue à notre correspondant en Israël, **Camus Bouhnik**.

Je me présente: Je suis Camus, né à Moulinville-Sfax. J'ai fait mes études primaires à l'école Cachat et les études secondaires au Lycée des Garçons jusqu'en fin de troisième. Je suis en Israël depuis 1956, j'ai habité au kibboutz Parod cinq ans durant lesquelles j'ai fait mon service militaire aux paras et mon dernier grade est celui de capitaine.

J'habite Beersheba depuis 1982. J'ai écrit des articles concernant mon enfance à Sfax et écrit des recettes Sfaxiennes dans le forum Tunecity et dans le forum Sfaxien : 124 plus ou moins.

Je vous envoie un sujet polémique concernant le Centre Ville de Sfax. : Un monument remémorant les soldats tombés a la deuxième guerre mondiale se transforme en statue tombeau du martyr Hédi Chaker. Le tombeau est ensuite transféré dans un cimetière sur la route de Tunis et à sa place est " planté " un olivier construit par un sculpteur : ses racines se dressent vers le ciel et ses branches sont posées à même le sol. Ensuite c'est la statue de Habib Bourguiba monté à cheval qui prend la place, le bras levé et arrogant. L'olivier est " replanté " aux pieds du rempart de la Médina. Le Raïs est remplacé bientôt par un tourniquet ridicule. J'ai lu tous ces changements dans le livre **Retour à Thyna** écrit par Hédi Bouraoui.

J'espère que vous trouverez intérêt dans cette controverse.

Pour plus d'informations contacter Camus Bouhnik : bouhnikn@gmail.com

## Italie : Nicola D'Ambrosio

1) Une étudiante de mon Université di Bari vient de présenter, avec succès, son mémoire-essai pour sa licence en « Intermédiation linguistique pour l'Union Européenne ».

La Méditation Culturelle : Un Voyage Transculturel dans L'œuvre D'Hédi Bouraoui et dans D'Amin Maalouf.

Laureanda : Ilenia Luisa Massaro

Docente-guida : Nicola D'Ambrosio

2) Voilà le programme de Littératures Francophones

FACOLTA DI LINGUE E LETTERATURE STRANIERE

ANNO ACCADEMICO 2005-2006

Programma del corso di LETTERATURE FRANCOFONE

Impartito dal Prof. Nicola D'AMBROSIO

Argomenti da svolgere:

a) Identité plurielle et transculturalisme.

b) La poésie au Maroc.

TESTI

**BOURAOUI Hédi**, *La composée*, Ottawa, Editions l'Interligne, Collection « Vertiges », 2001.

**D'AMBROSIO Nicola**, *Frammenti di Donna*, Napoli, Arte Tipografica Editrice, 2005.

**BOURAOUI Hédi** *Rose des sables*, Ed. du Vermillon, Ottawa, 1998.

**GALIERO Marco**, *Rosa delle sabbie*, Roma, Casta Diva, 2004.

**DOTOLI Giovanni**, *Poésie méditerranéenne d'expression française, 1945-1990*, Fasano-Paris, Schena-Nizet, 1991.

**MEMMI Albert.**, *La statue de sel*, Paris, Gallimard, "Folio", 1963.

3) Un essai, en italien, de **J. CECCON**, *Voix de la migration dans le Canada francophone*.

Jerôme CECCON, *Voci della migrazione nel Canada francofono*, Torino, L'Harmattan Italia, 2005.

La présence de flux migratoires de différentes provenances, de l'Europe jusqu'aux années 70 et plus tard de Haïti, du Maghreb et de l'Orient, a favorisé l'essor d'un pluralisme d'apports en communauté qui a 'influencé' l'image culturelle de la mosaïque du Québec d'aujourd'hui.

L'auteur de cet essai, écrit en italien, ne manque pas de signaler la présence de l'œuvre d'Hédi Bouraoui dans le panorama littéraire du Canada.

## Tunisie : Marzouki Afifa

Marzouki Afifa a publié:

- "La Statue de sel ou l'autre irréductible." *Revue tunisienne des langues vivantes*. 4 (1989). Tunisie : Faculté des lettres de Manouba.
- "Nedjma, de Kateb Yacine, du récit lacunaire à l'ambivalence." *Actes du colloque du Département de français*. Tunisie : Publications de la Faculté des lettres de Manouba, 1990.

- "Orient et Occident dans l'oeuvre littéraire d'Albert Memmi." *Regards sur la littérature tunisienne*. Eds. Majid El Houssi, Sergio Zoppi, Bulzoni. Italia : Consiglio nazionale delle ricerche, 1997.
- "Agar ou l'intimité à l'épreuve de l'Orient." *Journée scientifique Albert Memmi*. Publications de l'ENS de Tunis, 1999.
- "La Tunisie dans *Le Mirliton du ciel* d'Albert Memmi." *La Tunisie dans la littérature tunisienne*. Tunis : L'Or du temps, 2001.
- " *L'Hiver des brûlures* de Abdelaziz Kacem ou l'écrivain dans les temps verbicides." *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, littératures du Maghreb. 57 (mai 2005).
- "Sentir la poésie, "Élégie de Carthage" de Senghor ou les "lumières rythmées de la parole." *Le français dans le monde* (numéro spécial, Senghor et la musique). OIF, CLE International, mars 2006.
- " L'An neuf de l'Hégire ou Mahomet dans *La Légende des siècles* de Victor Hugo." *Hugo connu-méconnu*. Actes du colloque international de la Faculté des lettres de Manouba, Tunisie, 2005.

Voici quelques titres intéressants d'œuvres maghrébines de divers auteurs tunisiens:

- Anouar Attia. *Hayet ou la passion d'elles*. Tunis : Cérés, 2002.
- Ali Bécheur. *Le Paradis des femmes*. Tunis : Elyzad 2006. (Prix tunisien du Comar d'or).
- Sofia Guellaty. *Le Sablier*. Paris : Editions Joelle Losfeld, 2006.
- Héla Béji. *Une Force qui demeure*. Essai. Paris : Arlea, 2006.
- Bécheur, Béji, Békri, Fellous, Nadaud: *Dernières nouvelles*. Tunis : Elyzad, 2005.
- Samir Marzouki. "Splendeurs et misères du métissage culturel: le dur métier d'Arabe francophone." *Il meticcato culturale: luogo di creazione, di nuove identità o di conflitto*. Università degli studi di Bologna : CLUEB, 2005.
- Samir Marzouki. « La poésie tunisienne de langue française. » *Littérature maghrébine d'expression française*, sous la direction de Charles Bonn, Naget Khadda et Abdallah Mdarhri-Alaoui. EDICEF / AUPELF, 1996. 243-250.
- Samir Marzouki. « Le pays natal dans *L'Hiver des brûlures* de Abdelaziz Kacem. » *La Tunisie dans la littérature tunisienne de langue arabe et française*. Tunis : L'Or du temps, 2001.
- Samir Marzouki. « Le conflit des communautés dans *La Statue de sel*. » *Altérité et identités dans les littératures de langue française, Le Français dans le monde, Recherches et applications*. Juillet 2004. 68-79.
- Samir Marzouki Littératures du Maghreb, "Table ronde des écrivains [Boutheina Azzami-Taouil, Nabil Farès, Leila Sebbar et Samir Marzouki] ." *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*. 57 (mai 2005).

Poésie:rappel

- Abdelaziz Kacem. *L'Hiver des brûlures*. Tunis : Cérés, 1994.
- Samir Marzouki. *Je ne suis pas mort*. Tunis : Cérés, 1996.
- Samir Marzouki. *Braderie*. Maison tunisienne de l'édition, 1990(épuisé). Une édition tunisienne du *Pharaon* d'Albert Memmi paraît chez Cérés très prochainement en 2006 avec une nouvelle préface de l'auteur.

## Nouvelles Brèves

Nous sommes très heureux d'annoncer ces bonnes nouvelles :

- La Directrice du Centre, Elizabeth Sabiston, vient d'être promue du rang de Associate Professor à full Professor (promotion long overdue).
- Abderrahman Beggar vient d'être nommé au poste de Assistant Professor (tenure-track) à l'Université de Wilfrid Laurier, Waterloo, Ontario, Canada. À présent il est tranquillisé du point de vue emploi, il compte s'atteler à la rédaction d'un livre sur *l'Écriture Migratoire* chez Hédi Bouraoui
- Claudette Broucq vient de terminer un livre d'essais intitulé *Le Texte Bouraouien : Approche par le «ça»*. Elle vient de le soumettre à un éventuel éditeur. Bonne Chance !
- Nicola D'Ambrosio met les dernières touches à sa traduction du français en italien de *Ainsi Parle la Tour CN*. Lui aussi est à la recherche d'un éditeur. Nous lui souhaitons le succès.
- Angela Buono a terminé sa thèse de doctorat sur le thème de l'Errance dans l'œuvre d'Hédi Bouraoui. Elle attend la défense, et nous lui souhaitons tout le succès.
- Pierre Léon a publié *Humour en coin* aux Editions du GREF (2005), un excellent livre pour vous détendre et mettre le zeste du rire dans votre vie lectoriale.
- Lélia Young a eu le bonheur d'être passée du poste de SRC à un poste de Assistant Professor (tenure track).
- Denis Emorine a publié "Side by Side" (poésie) aux éditions Foothills Publishing, Kanona, New York (USA, 2006). [www.foothillspublishing.com](http://www.foothillspublishing.com)

Finalement;

- Pour votre information, De :  
Chantal Lefebvre  
Directrice générale  
Association des écrivains francophones ; [www.aefcb.ca](http://www.aefcb.ca)  
Depuis l'extrême Ouest du Canada, sur l'île de Vancouver, une petite flamme de francophonie ....  
Découvrez nos écrivains francophones de la Colombie-Britannique : [www.belle-ile-en-livres.ca](http://www.belle-ile-en-livres.ca)  
le mensuel Le Moustique pacifique : [www.le-moustique-pacifique.ca](http://www.le-moustique-pacifique.ca) , en annexe , Le Moustique "virtuel".

**Point de vue sur *Retour à Thyra* par Camus Bouhnik :**  
**Né à Sfax, vit à Beersheba, Israël**  
***Le Retour à Thyra* par Hédi Bouraoui**

Ce qui me plaît chez Hédi Bouraoui, c'est son écriture originale : à la première page, avant de commencer la lecture du roman, je lis " Toute ressemblance ne peut être que coïncidence (pas fortuite, comme je m'y attendais). Elle n'engage que celui qui se complaît à l'image narcissique.

A bon entendeur, Mabrouk ! A bon conteur, Mazeltov ! "

Mabrouk et Mazeltov pour ce livre plein de fraîcheur et qui nous ramène à Sfax des années de notre adolescence et à Moulinville de notre enfance.

Nous revoyons tout en feuilletant l'immeuble Kria, les épiceries et le débit de tabac de Kraïm. Nous courrons le long de la cité Lyon et nous pouvons presque goûter les ftaïers ou les zlabias, tout près de Mellouli le cycliste et de la station d'essence Shell.

Le livre est divisé en dix chapitres dont neuf portent le nom des portes de la Médina. Nous avons tant de fois passé le seuil de ces grands porches qui font partie de notre origine. Le dixième rappelle l'olivier, la paix des cœurs.

Bab Ed-Diwane, l'entrée principale, guidait mes pas vers le Souk Belâaj où habitaient mon oncle, ma tante et mon cousin. En route je passais les magasins si connus de Galini et Salomon Bouhnik, les oncles de mon père.

J'empruntais l'expression Bab El-Bhar pour dire " je vais en ville ".

Bab Jebli était ma route de secours : quand je tardais dans la ville arabe, je passais rapidement le Souk des étoffes, le Souk des bijoutiers et la Romana pour sortir par ce portail en vitesse en direction de la maison. En route je trouvais toujours un chariot de passage sur lequel je montais en sautant, appuyant les paumes des mains sur la plateforme tout en donnant un coup de hanche et me retournant d'un coup.

Dans mes récits j'ai maintes fois rappelé la Kasbah où je me rendais les samedis matins sortir notre harissa qui mijotait toute la nuit dans un four de boulangerie. On se reconnaît dans ce livre

Borj Ennar attirait tous les jeunes à la recherche de galantes rencontres.

Il y a aussi les termes propres à \*Bouraoui\* comme :

" Mansour ce dégustateur de bouillon de pataclès, de pain d'orge " etc.

Ou bien, " le soleil écorche les têtes " et encore d'innombrables perles littéraires.

Hédi Bouraoui armée de sa plume d'oie bien aiguisée n'a pas cherché la besogne facile : Chaque chapitre commence par un dicton connu illustrant le sujet du texte à venir.

Les scènes qui m'ont fait revenir un flot de souvenirs sont d'abord : " Le jet de pierres " qui racontent les manifestations des jeunes gens entraînés dans une lutte qui leur a été collée par les adultes. Ces manifestations je les ai vues et vécues. Mes camarades de classe sont cette jeunesse en révolte. Le comportement de ces héros sera plus tard imaginé mais complètement véridique.

Un deuxième spectacle qui m'a frappé, c'est la punition de Mansour encore bambin octroyée par son instituteur. C'est une correction sadique qui m'a laissé un pincement au cœur. Comment être si mauvais ? Pourtant j'ai vécu les mêmes moments quand le rabbin Albert nous infligeait ses coups de baguette sur le bout des doigts. Je me souviens de l'effrayante et fameuse " falouka " : ce châtiment consiste à se lier les plantes de pieds de l'enfant à punir, de le faire tenir les jambes en l'air et de lui administrer des coups de verge d'un nombre variable selon la gravité de la faute commise. A l'école primaire aussi les punitions physiques étaient encore admises.

Vient ensuite le viol de la tendre Zitouna par son cousin, chose inadmissible quand bien même que ce fait est commis de nos jours de partout, par les proches parents, les frères et les pères aussi.

Mais tout cela n'est que le fond du décor de ce livre. Il y a d'abord des liens d'amitié entre les amis inséparables Mansour, Moshé Boukhobza et Marcel Lucido. Il y a le poète Kateb, une personnalité tragique encombrée de complexes et de contrariétés. Je n'ai pas aimée ce personnage : le viol de Zitouna n'est que la principale des causes. Il n'est pas clair et net comme le charmant Mansour. Le péché commis sur le corps de sa parente le harcèle, le déchire et le poursuit comme l'œil de Caïn. Il en souffre une mort



lente et il finit sa vie dans une chute mortelle du haut des remparts à Borj Ennard, La Tour De Feu. L'enquête de cette mort menée par Mansour est suivie de près par les lecteurs fins limiers. La clef de l'énigme se trouve dans les écrits de Kateb présentés dans une pièce de théâtre interprétée par Zitouna sur la place du marché central : c'est si symbolique que la victime de Kateb est choisie par lui pour éclairer le mystère de son décès-suicide, mais le dernier mot est laissé pour la fin, après le témoignage d'Amar, rapportant une dernière conversation avec Kateb.

Dans chacun des chapitres nous sommes témoins des changements survenus à la statue de Philippe Thomas déboulonnée et à sa place est élevée la tombe monument d'Hédi Faker qui est transféré ensuite dans un cimetière sur la route de Tunis et a prend place au même endroit la statue du Zaïm, glorieux, à cheval la bras levé. Bientôt le Raïs laisse la place à un olivier planté à l'envers, tendant ses racines vers le ciel.

Dans les dernières pages, nous apprenons que l'olivier est replanté tout près des remparts et il est remplacée par un tourniquet ridicule, aspergeant de son eau le gazon tout autour.

Dans la page 67 on lit sur les péripéties concernant le monument d'Hédi Faker. Ce dernier n'est autre qu' Hédi Chaquer. Le truchement de la lettre F avec Ch transforme Chaquer le louangeur, en Faker le penseur.

Nous rencontrons d'autres personnes le long de la lecture, des passionnés par le gain facile, des assoiffés du pouvoir et des gars sympathiques, comme dans la vie. Le policier Hamida est une des illustrations.

L'amour entre Mansour et Zitouna est espéré par le lecteur : "Mansour est frappé par ses yeux d'un vert d'olive étincelant ". Mais l'auteur attend la fin du roman pour nous laisser goûter à un instant de félicité entre les deux tourtereaux.

C'est le premier livre d'Hédi Bouraoui que je lis, il est original, écrit avec art, plein de bon sens et d'expressions propres à Bouraoui. L'écrivain laisse entendre qu'il désapprouve certains changements immobiliers survenus à Sfax, suite de l'avidité des entrepreneurs. L'auteur pense que sa ville natale n'a qu'une faible délégation au pouvoir, contrairement à sa capacité économique amplifiée. On retrouve le long des lignes de *Retour à Thyna* des vérités déjà exposées dans les poèmes du même auteur dans la série *Sfaxitude* .

Ceci et beaucoup plus dans *Retour à Thyna*.

Tunis 2006  
sixième centenaire  
de la mort de Ibn Khaldun

« Ibn Khaldun et l'Histoire »  
par Mohamed Talbi  
© éditions cartaginoiseries

préface

**'ibar**

D'UN CENTENAIRE

Cette nouvelle édition commémore le sixième centenaire de la mort au Caire d'un génie universel : Ibn Khaldun, né à Tunis, descendant, à la vingtième génération nous précise-t-il, d'immigrés yéménites installés durant près de six siècles à Séville.

Pour Ibn Khaldun, l'histoire a un sens et du sens. Nous la faisons et elle nous fait.

Ibn Khaldun eut un sens aigu qu'il assistait à un tournant, et qu'il était le témoin d'un grand bouleversement : l'ascension d'une civilisation et l'éclipse d'une autre. Il savait que l'étoile de l'Occident montait, et que celle de l'Islam parcourait le sens inverse. Il voulut comprendre le pourquoi de ce mouvement, et il se fit ainsi le fondateur des sciences humaines, de la radioscopie des sociétés pour dépister l'étiologie des maux qui les rongent, et dégager les lois de l'évolution et de l'involution. Ses analyses peuvent être actualisées et affinées, mais elles ne sont périmées, d'où l'intérêt constant qu'elles méritent.

La réédition de cet ouvrage dépasse donc le simple hommage que l'on rend à un génie universel. On y trouve matière à réflexion à un moment de notre histoire qui marque un nouveau tournant, et probablement aussi un bouleversement en cours. Comme le note, avec une amertume manifeste l'Américain Samuel Huntington, la carte du monde n'est plus celle de 1920, zénith de l'étoile occidentale.

Notre génération fut celle de la décolonisation qui bouleversa la carte de 1920. Le siècle qui commence en 2006, sixième centenaire de la mort du génie qui avait si bien décrit notre éclipse, sera celui de notre ascension sur tous les plans.

Comme l'écrivait Jacques Berque, un sociologue perspicace à l'affût des grands bouleversements de l'histoire, comme le fut Ibn Khaldun qu'il connaissait bien, nous sommes les héritiers « d'un grand passé sommant un présent inquiet et combatif de fonder un grand avenir. »

La réédition de notre ouvrage consacré à Ibn Khaldun est plus qu'un hommage : nous y puisons matière à réflexion et raison d'espoir.

Mohamed Talbi, Tunis, janvier 2006.

© éditions cartaginoiseries

Mika ben Miled

2 rue Sophonisbe

2016 Carthage- Tunisie

tél : (+216) 71 732 594

E-mail : mikabenmiled@gnet.tn

<http://www.editions-cartaginoiseries.com/>

Les éditions cartaginoiseries vous font découvrir des paysages littéraires pittoresques du patrimoine méditerranéen.

## Appel à contribution

En 2006, Hédi Bouraoui fête 40 ans d'écriture. La revue littéraire et artistique française *Intuitions* projette un numéro spécial pour célébrer cet anniversaire. *Musocktail*, le premier recueil de poésie d'Hédi Bouraoui, a été publié en effet en 1966.

Les poètes, écrivains, rédacteurs-en-chef Éric Sivry et Sylvie Biriouk font appel à tous les ami(e)s d'Hédi pour leur adresser un texte (d'une à 3 pages format A4) qui témoigne de la personnalité de l'auteur et / ou de l'impact de son œuvre. Les artistes pourront contribuer par un dessin en noir et blanc.

Il s'agit d'abord de rendre hommage à un écrivain engagé pour la tolérance et la paix, l'acceptation de la différence et de l'altérité... dans une francophonie sereine qui n'occulte en rien ses héritages pluriels ni son parcours dans le village global.

### Protocole :

- Les textes doivent être adressés en format de caractère « Times New Roman 12 », interligne 1,5, pour ordinateur PC, Windows, (traitement de texte Word 2000).

- Date des envois : au plus tard fin mai 2006.

- Soit en pièce jointe à l'adresse e-mail :

[dicietdailleurs@wanadoo.fr](mailto:dicietdailleurs@wanadoo.fr)

- Soit sur disquette ou clé U.S.B., pour ordinateur PC, Windows, (traitement de texte Word 2000))  
à l'adresse postale :

Les éditions D'Ici et D'ailleurs

B. P. 13

60890 – Mareuil-sur-Ourcq, France

Prière de nous fournir quelques lignes (4 ou 5) de notice bio-bibliographique.

P.S. Les textes peuvent aussi être envoyés à l'auteur :

Du 1er janvier 2006 au 20 mars 06 : [hedibouraoui@wanadoo.fr](mailto:hedibouraoui@wanadoo.fr)

Du 21 mars au 15 Juin : [bouraoui@yorku.ca](mailto:bouraoui@yorku.ca)

Nous vous remercions d'avance pour votre bonne contribution, et au plaisir d'avoir bientôt de vos nouvelles.

Éric Sivry et Sylvie Biriouk

## Rencontre Avec Guy Dugas

  
Rencontre avec le professeur  
**GUY DUGAS**



*Tunisie, Rêve de partages*  
Vendredi 24 mars 2006 à  
18h30

En 2006 la Tunisie et le Maroc célèbrent le cinquantième anniversaire de leur indépendance, date à laquelle ces Etats étaient déjà riches de plus d'un demi-siècle d'expressions francophones, communes à toutes les minorités y cohabitent. La littérature originaire du Maghreb est marquée par cette multiculturalité. C'est donc une Tunisie plurielle que Guy Dugas présente dans un recueil de romans et récits intégraux illustrés par Abdul'Karim Jossot, où l'on retrouvera notamment Jean Amrouche, Hachemi Baccouche, Hédi Bouraoui, Maherzia Boumaz, Georges Duhamel, Camille Maudclair, Albert Memmi, Claude Roy ou encore Michel Tournier. « Cette accessibilité géographique, cette douceur humaine de la Tunisie, (...) a profondément, et depuis très longtemps, marqué l'histoire du pays. Face au Maroc violent et impénétrable, à l'Algérie fière et résistante de Jugurtha et de la Kahèna, la Tunisie offre l'image d'un pays à la fois largement ouvert aux influences extérieures et attentif à l'Europe si proche (...) ».

**Entrée libre**

**MAISON JULES-ROY  
RUE DES ECOLES  
89450 VEZELAY**

## Mémorial

Les cœurs tremblent comme des palmes,  
Pourtant c'est calme, seul le ronron,  
Le bruit sourd des camions, dans la forêt,  
Surchargés, remplissant les fossés.

Les corps tombent sans âmes,  
Pourtant c'est toujours calme,  
Seul le bruit sec des machettes,  
Des cannibales, faisant la fête.

Le bruit des vagues couvre les cris,  
Du haut des berges, on immerge,  
Dans les puits, à la mer, dans les fleuves,  
Sans procès, ni souci de preuves, on tue.  
On emmure, on décapite et précipite,  
On rafle et table rase on gaze.

Silence, on exécute des Mororiens,  
Des noirs arabes, des juifs communs,  
Des nez percés, d'humbles tribus,  
Silence on creuse, silence on tue.

Un silence biblique, un silence sabbatique,  
Sous le poids des versets politiques,  
Inquisition, Sétif, Choa à Treblinka,  
Génocides sans sommation, de Chatila au Rwanda.

Lihidheb mohsen  
4170 Zarzis 10.05.05  
(A la mémoire des victimes des génocides)  
[seamemorycollection@yahoo.fr](mailto:seamemorycollection@yahoo.fr)